

## I - Une campagne anglaise dans la vallée de la Seine au début du 19ème siècle

---

Avant le 19ème siècle, les rares textes et images traduisant une perception sensible des paysages parlent essentiellement de la campagne et du fleuve. Encore faut-il limiter les paysages de la campagne à ceux des vallées, riants et verdoyants, les paysages des plateaux agricoles n'étant pas encore reconnus.

Madame de Sévigné, qui parcourt rapidement la vallée de la Seine en 1689, décrit ainsi le paysage qu'elle traverse :

*« J'ai vu le plus beau pays du monde ; j'ai vu toutes les beautés et les tours de cette belle Seine pendant quatre ou cinq lieues, et les plus agréables prairies du monde ; ses bords n'en doivent rien à ceux de la Loire : ils sont gracieux, ils sont ornés de maisons, d'arbres, de petits saules, de petits canaux qu'on fait sortir de la rivière... ».*

Le paysage du fleuve provoque en revanche des sentiments contradictoires, à la fois de répulsion envers un cours d'eau tumultueux et imprévisible et de fascination pour cette force de la nature.

En 1658, M.A. Girard de Saint-Amant écrit *La Seine hors de son lit*, poème dans lequel il évoque les soubresauts du fleuve sauvage .

*« La Seine extravagante  
Donc la Seine, en ses grands accès,  
Est fâcheuse et hors d'elle-mesme ;  
Donc ses désordres, ses excès,  
Font devenir le monde blesme.  
J'en ay le cœur fort affligé ;  
Toutesfois je suis obligé  
D'en excuser une partie :  
Elle ayme tant mon entretien  
Que de son lit elle est sortie  
Pour me venir voir jusqu'au mien. »*

Dès le début du 19ème siècle, les représentations des paysages de campagne sont plus précises. Elles révèlent des paysages cultivés, soignés où la présence des arbres est importante et où les sites bâtis s'implantent avec finesse sur les pentes des versants des vallées. C'est l'archétype des paysages de la campagne anglaise, très à la mode au 18ème siècle, que l'on retrouve dans les peintures de la vallée de la Seine.

Les artistes anglais qui parcourent la Haute-Normandie et notamment la vallée de la Seine relatent par le dessin et la peinture, à la fois les richesses bâties mais aussi les paysages. Leur goût très prononcé pour les paysages topographiques les pousse à représenter la Normandie rurale et les monuments dans leur contexte paysagé.

Les représentations des paysages que Turner publie dans *The Turner's Annual Tour*, peu après 1825, s'inspirent notamment des ports côtiers et de la vallée de la Seine.



Gravures de Turner à Lillebonne 1825. Cette gravure de Turner symbolise le regard que pouvaient avoir les artistes sur les paysages de campagne. Il s'agit ici d'une campagne totalement policée et maîtrisée, offrant un cadre paisible à la petite ville de Lillebonne. Le fleuve, au loin, reste à l'arrière plan avec ses dangers et ses imprévus. Il s'en dégage une image romantique indéniable.